

De précieux bois à sauvegarder

Dans le cadre de la sixième édition des « Week-ends nature », l'association de protection des milieux naturels de l'Est a organisé, hier, une balade de deux heures sur le sentier du belvédère de l'Eden, à la découverte des espèces endémiques et indigènes qui s'épanouissent dans la forêt du Libéria, classée espace naturel sensible.

« Pouvez-vous m'indiquer la différence entre endémiques, indigènes et exotiques ? », lance Thierry Ferrol, animateur à l'APMNEst (Association de protection des milieux naturels de l'Est), aux quatorze visiteurs qui s'approprient à emprunter le sentier du belvédère de l'Eden. Les réponses fusent et elles sont justes, malgré quelques confusions entre endémique et indigène.

« D'une façon générale, on appelle les fruitiers exotiques des " pieds de " et les indigènes des " bois de ". Les anciens ont donné à ces espèces indigènes et endémiques des noms très imagés. Le bois de banane a un fruit qui ressemble à une main de bananes, d'où son nom », a enseigné le guide. Au bout de quelques mètres, les randonneurs découvrent une espèce endémique de La Réunion, donc unique au monde, le bois de lostocafé ou bois de fleur d'oranger, en raison du parfum de ses fleurs. Admiratifs, ils apprennent à le différencier d'une variété de bois de corail très ressemblante qui pousse juste à côté, en observant la présence



La balade s'est déroulée dans une ambiance très conviviale.

d'une bactérie spécifique au dos de la feuille.

« Quand on n'est pas habitué, tous les arbres se ressemblent dans la forêt. En observant l'implantation et l'aspect des feuilles, on peut discriminer des espèces », explique l'animateur. Au même moment, un oiseau la vierge se pose non loin des marcheurs. « C'est lequel celui-là ? », interrogent-ils. « Un oiseau la vierge, une femelle parce

qu'elle est plus claire et n'a pas de houpette », répond le guide.

« Bois de » et « pieds de »

Tout au long du sentier, long de 1,4 km, les visiteurs ont découvert d'autres espèces endémiques ou indigènes, telles que le bois de rempart ou bois de belle mère, toxique, et reconnaissable à son tronc strié, ses pétioles rouges et ses petites fleurs en forme de clochettes, également rouges. Un arbre qui possède aussi des vertus médicinales. Ses feuilles écrasées, mélangées à un peu d'écorce font des cataplasmes cicatrisants pour les plaies. « D'où son autre nom de bois de gale, car il servait à cicatriser les plaies liées aux démangeaisons qu'entraîne cette maladie », a précisé Thierry Ferrol.

« On a une très jolie petite orchidée ici, c'est une *cimokis squamosa*, de couleur violette, qui va fleurir encore jusqu'à

novembre », alerte le guide, au détour d'un virage. A ces mots, les marcheurs se précipitent pour la prendre en photo.

A cette période de l'année, certaines orchidées sauvages sont en fleur, et malheureusement, la proie des marcheurs indécents qui, fascinés par leur charme, les ramènent dans leur jardins où elles sont condamnées à une mort certaine. Il faut bien ouvrir l'œil pour découvrir ces frêles créatures, au pied des arbres ou sur les branches des arbres où elles vivent en épiphytes.

Après avoir découvert plusieurs espèces, les marcheurs arrivent aux abords d'une plantation de thé, vestige de la plantation exploitée par un grand propriétaire jusqu'en 1920, M. Dureau de Volcomte. Le site est situé à 700 mètres d'altitude et recouvre un hectare. L'APMNEst entretient cette plantation de thé, dont la variété est d'origine chinoise. « On a pour projet d'organiser des dégustations, mais comme le lieu est ouvert, des petits malins se servent avant nous », a exposé le guide à ses auditeurs.

Un peu plus en avant sur le sentier, on retrouve les vestiges de l'ancienne maison du propriétaire, et la vue imprenable du belvédère de l'Eden avec son panorama sur Sainte Suzanne, Saint-André, Bras-Panon, Saint-Benoît et Sainte-Rose. « Le nom d'Eden est bien trouvé », commente une marcheuse.

Après une petite pause, les marcheurs ont rebroussé chemin, heureux d'avoir exploré un peu plus profondément le milieu naturel réunionnais.

Il reste des places pour les visites des 6, 7, 20 et 21 octobre (forêt du Libéria, à Bras-Panon et forêt Sainte Marguerite, à Saint-Benoît).

S.H

■ Marcel et Marie-Reine de Saint-André Magnifique !

« Le site est magnifique et c'est super de découvrir notre île de l'intérieur. On avait déjà entendu le nom de certains arbres, là, on les voit. C'est chouette. Et le belvédère de l'Eden est superbe. »



■ Didier de Saint-Denis Ludique



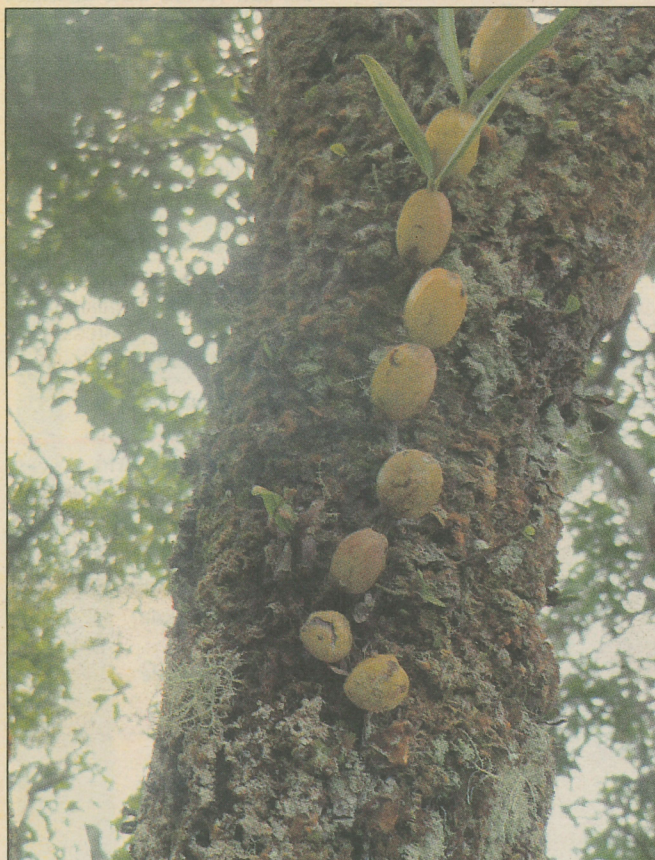
« J'ai trouvé ça intéressant du point de vue patrimonial. Pourquoi pas un musée sur le belvédère ?

J'ai redécouvert la diversité des Hauts, qu'on a tendance à perdre de vue dans les Bas

avec les champs de canne partout. Et c'était ludique. »

■ Jacqueline de la Saline-les-Bains Découvrir

« J'ai beaucoup apprécié la qualité des explications et la gentillesse des guides. C'est bien de découvrir le milieu naturel, d'apprendre à reconnaître les espèces. »



L'orchidée *Bulbophylum densum* est également appelée « Ti carambole », en raison de la forme de son bulbe. (Photos S.H.)

Au programme dans l'Est

■ Visites guidées gratuites avec l'APMNEst les 5, 6, 20 et 21 octobre, forêt du Libéria et forêt Sainte Marguerite. Réservation au 0692 64 30 88.

■ Visite de la boucle de la cage aux lions et de la forêt de bois de couleurs, à Sainte-Rose. Réservations auprès de la mairie au 02 62 47 18 20.

D'autres visites d'ENS sont prévues dans toute l'île jusqu'au 31 octobre. Plus d'informations sur le site du conseil général (www.cg974.fr) à la rubrique Actualités.